

HISTORIQUE DU PALAIS DE LA BOURSE

BORDEAUX PALAIS DE LA BOURSE





LA PLACE ROYALE

Au XVIIIème siècle , l'idée d'offrir une place ornée d'une **statue de Louis XV**, pour témoigner du loyalisme et du patriotisme des habitants, se répand en France dans les grandes villes de Province.

À Bordeaux, l'Intendant de **Guyenne, Claude Boucher**, propose l'élévation d'une statue équestre à la gloire du jeune monarque Louis XV au cœur d'une nouvelle place Royale. Il apparaît alors évident pour l'architecte du Roi, **Jacques Gabriel**, de situer cette place près de la Garonne afin d'accueillir les étrangers et leur donner, dès leur arrivée, une idée avantageuse de la ville.

Il dessine les bâtiments entourant la place en hommage à la **Place Vendôme** à Paris, imaginée par son cousin **Mansart**. Les travaux de **construction** débutent **en 1731**.

La Chambre de Commerce de Bordeaux, depuis sa création **en 1705**, est à l'étroit dans ses locaux qui ne permettent pas d'accueillir tous les marchands qui viennent à Bordeaux durant les foires. Pour remédier à ce problème, l'Intendant Boucher ouvre la **place Royale** pour la tenue des foires.

Progressivement, l'idée **d'installer la Bourse du Commerce dans le Pavillon Nord** de l'écrin de bâtiment autour la place Royale fait son chemin.

L'inauguration du Palais de la Bourse se fait **en 1749**. La Chambre de Commerce de Bordeaux, qui n'a jamais déménagé depuis, devient l'une des autorités incontestées de la ville grâce au développement du **commerce maritime** colonial. Les Douanes de la Ville s'installent eux dans le pavillon Sud, nommé **Hôtel des Fermes**.



LA FONTAINE

La place Royale perd sa statue Royale lors de la Révolution Française. Elle est alors renommée **Place de la Liberté**.

C'est une modeste colonne fontaine qui orne le cœur de la place Royale.

Au XIXème siècle, le Conseil Municipal charge l'architecte **Visconti** de dessiner une statue; ainsi est née **la fontaine des trois grâces**.

Le sculpteur **Guméry** réalisa Aglaé, Thalie et Euphrosine.

Son confrère **Juandot** sculpta les enfants sur les dauphins et les moulures du piédestal.

LA BOURSE AU FIL DES ANS

Pendant un demi-siècle, **la Bourse des négociants s'est tenue chaque jour à ciel ouvert** dans la cour de l'**Hôtel de la Bourse** qu'on appelait " **la Place** " et la foule des marchands qui s'y réunissaient avait, pour seule protection contre le soleil et la pluie, les galeries voûtées attenantes.

La Chambre de Commerce de Bordeaux engage **Bonfin en 1808** pour réaliser une couverture en verre avec une charpente en bois pour coiffer la cour.

Cette « chape de bois disgracieuse », selon les dires de l'époque, a néanmoins l'honneur d'être consacrée par la visite de **Napoléon 1er et de l'Impératrice Joséphine**.

Puis, les façades du Palais de la Bourse sont embellies par des nombreux ornements sculptés dont les **mascarons** et les **frontons** visibles aujourd'hui.

Claude Francin, un artiste alsacien, décore les frontons. Ceux-ci représentent la **jonction de la Garonne et la Dordogne** (au nord), **Neptune ouvrant la voie au commerce** (au sud).

Il représente la **Grandeur du Prince** sur le fronton central de la place (à l'est).

En **1825**, le Palais de la Bourse subit une nouvelle épreuve : un incendie.

Après la réparation des dégâts, la Chambre de Commerce décide de remanier l'escalier d'honneur, en créant l'actuel "**Escalier Monumental**", à double révolution.

À l'occasion des travaux, il est décidé d'agrandir l'édifice: l'architecte **Charles Burget** reste fidèle à l'identité du bâtiment dessiné par Jacques Gabriel et les travaux commencent **en 1862**.

La **place Gabriel** est ainsi créée. Deux nouveaux **frontons** sont réalisés par **Coeffard et Jouandot** sur les thèmes de la justice consulaire, l'industrie ou l'agriculture. **Dès 1865**, la Bourse est de nouveau ouverte aux marchands et au public.

En **1921**, le Palais de la Bourse devient trop exigu. La Chambre de Commerce décide de nouveaux aménagements dans l'aile **Gabriel**. Les travaux à peine achevés, un nouvel incendie se déclare. La verrière est détruite, elle est refaite puis doublée avec la version actuelle de style **Art Déco**.

Mais le pire reste à venir : dans la nuit du 8 décembre **1940**, 2 bombes touchent la Bourse et la Douane, provoquant un incendie de plusieurs heures au niveau des toitures dont les charpentes sont à reconstruire. En 1953, les travaux de réfection s'achèvent enfin.

En **1971** La Bourse est déclarée "propriété nationale". La Juridiction Consulaire, ainsi que le Tribunal de Commerce continuent jusqu'à aujourd'hui à y tenir leurs audiences.

L'HISTOIRE DES NOMS

Place Royale

En 1743 sous Louis XV

Place de la Liberté

En 1752 sous la 1ère République Française

Place Impériale

En 1808 sous Napoléon 1er

Place Royale

En 1815 sous Louis XVIII

Place de la Bourse

Depuis 1848 (2ème République)





L'INTÉRIEUR DU PALAIS

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux Gironde, a toujours gardé à cœur la sauvegarde du **patrimoine architectural** et des **nombreuses œuvres d'art** en sa possession.

De fait, des restaurations successives des salons historiques ont eu lieu mais avec le soin de toujours garder leur identité originelle. Ces salons regroupent aujourd'hui des œuvres telles que des **tableaux, tapisseries, bustes**, mais aussi des éléments d'un service de table de la **faïencerie bordelaise Vieillard**.

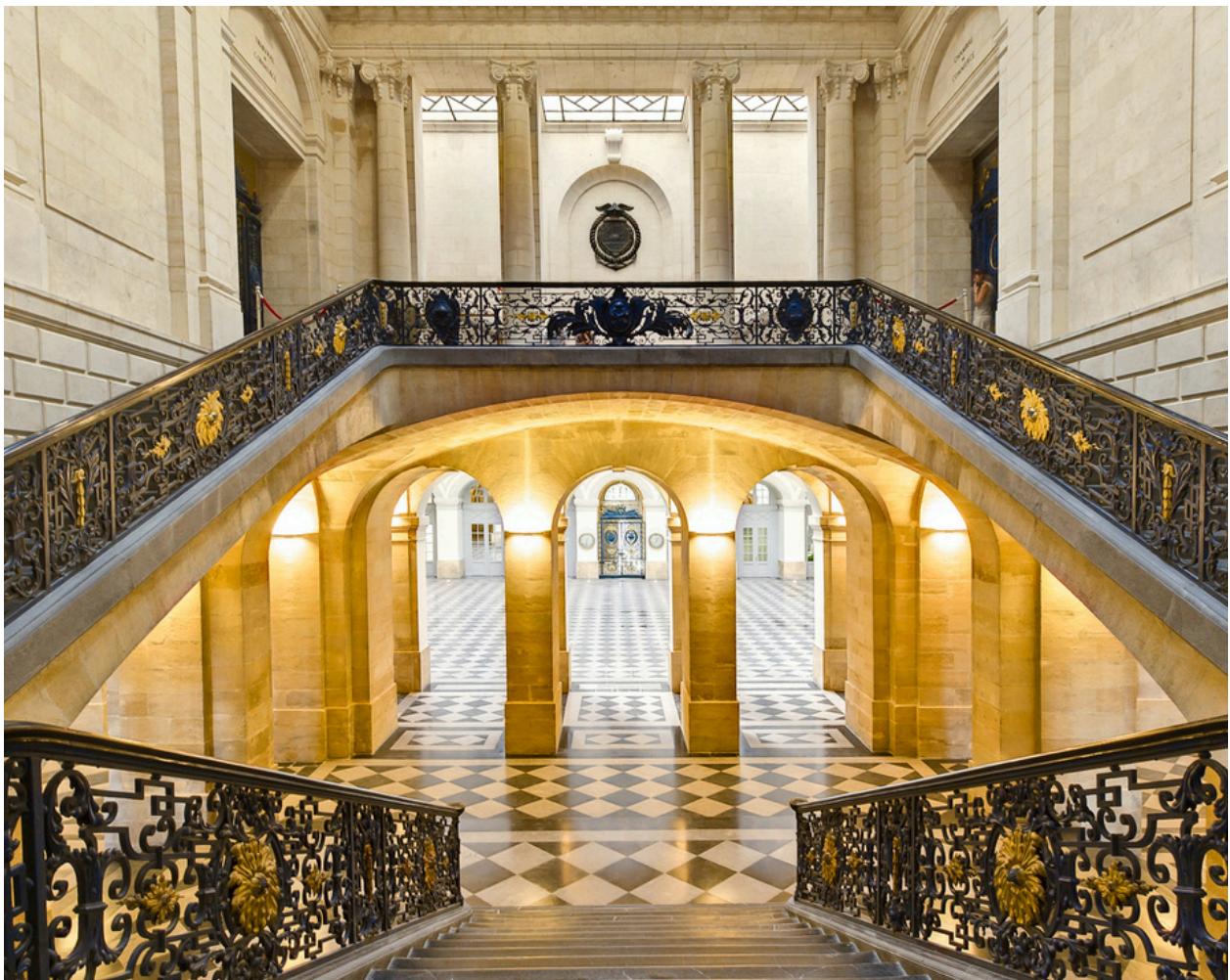
LE HALL

Au rez-de-chaussée, une grande cour entourée d'arcades est réservée aux transactions des marchands.

Une chapelle était aménagée dans l'angle de la place Royale, correspondant vrai-semblablement à la cage de l'actuel escalier Gabriel.

Dans le Hall, nous trouvons des **cadrans** (horloge et girouette) en terre cuite émaillée créés **en 1750** par le maître bordelais **Hustin**, ainsi que **des baromètres holostériques** du 19eme siècle réalisés par la maison **Naudet**.

La **porte monumentale** en fer forgé au centre de l'Atrium fut réalisée par **Dumaine** en 1773.



L'escalier central se déploie majestueusement avec des paliers et une double volée à l'image de l'**escalier des Ambassadeurs** du Château de Versailles.

Dumaine compléta la première ferronnerie du rez-de-chaussée par 2 autres portes sur le palier du 1er étage.

Les médaillons ovales qui complètent les pans de portes représentent tour à tour : la **justice consulaire**, le **commerce maritime** et le **vin**.

LES ESPACES HISTORIQUES DU PALAIS DE LA BOURSE

Bourse Area

Le Grand Foyer, le Hall de la Bourse composé d'un Atrium et des Arcades

Tourny Area

Le salon Bleu, le salon Doré, le salon Beaujon, le salon Tourny et la salle des Commissions.

LE SALON BLEU

Premier salon à droite en entrant dans l'espace Tourny, une vaste pièce, face aux quais, était nommée à l'origine " Salle des Bustes".

De nos jours, ce salon doit son nom au bleu intense de la tapisserie de Bruxelles représentant un cavalier armé entrant dans une ville de l'antiquité (œuvre de Gaspar Van Bruggen).

Ce Salon a été aménagé en style Louis XVI et comporte des boiseries dorées à l'or fin.

Nous retrouvons deux bustes en marbre représentant le Comte d'Artois qui deviendra plus tard **Louis XVIII**, et son frère, le Comte de Provence qui deviendra **Charles X**.

Le premier a été sculpté par Gros et le second par Pajou. Tous deux furent commandés par la Juridiction Consulaire qui en fit don à la chambre de Commerce en souvenir de la visite des princes à la Bourse en **1777**.



ON Y RETROUVE AUSSI :

- Une pendule **Louis XVI**
- Deux chenets **Louis XVI**
- Un portrait à l'huile de **Louis de France, le Grand Dauphin**, fils de **Louis XIV** et de Marie-Thérèse.
- Un portrait à l'huile, de **Philippe Duc d'Anjou**, futur Philippe V, roi d'Espagne.
- Un portrait à l'huile de **Louis Auguste de Bourbon**, Duc de Maine, fils légitime de Louis XIV et Mme de Montespan.
- Un portrait à l'huile de **Philippe Duc d'Orléans**, Régent de France.





LE SALON D'ANGLE

Cette pièce étroite **communique à la fois avec le Salon d'Attente et le Salon Doré.**

On y trouve une peinture à l'huile signée **Caminade** représentant la **Duchesse d'Angoulême** débarquant à Bordeaux en face de la Bourse. Cette peinture a été offerte à sa création directement à la Duchesse d'Angoulême, mais c'est le collectionneur Raymond Jeanvrot, qui en a fait don à la Chambre de Commerce au XXème siècle.

Seuls les passionnés d'histoire de l'art noteront sur cette toile que la Duchesse d'Angoulême est vêtue pour la première et unique fois de bleu et non de blanc comme à son habitude.

À droite, une gravure anglaise gouachée du début du XIXème siècle représente le port de Bordeaux vu du **château Trompette**, ancienne place forte de Bordeaux, détruite à la demande de Napoléon.

DANS LE SALON D'ATTENTE ON TROUVERA :

- une table vitrine, renfermant la collection des médailles et jetons de la Chambre.
- Deux toiles rectangulaires représentant l'une le Comte de Provence et l'autre le Comte d'Artois.

LE SALON DORÉ



Ancien "salon d'Honneur", le salon est orné de boiseries anciennes, redorées à une époque récente, et de cinq dessus de porte peints à l'huile dont trois d'entre eux sont d'auteurs inconnus. Quant aux 2 autres ils sont de **Larrée, artiste bordelais** (Grand prix de Rome), qui a donné à l'un de ses personnages les traits de Georges Barrès, alors Président de la Chambre de Commerce.

Le peintre s'est lui-même représenté sous les traits d'un marin fumant sa pipe.

Dans ce salon figurent également quatre grands portraits médaillons, en tapisserie de la **Manufacture des Gobelins**, tissés par Pierre-François Cozette le père, et Michel-Henri Cozette, le fils. Ces portraits furent commandés par **Nicolas Beaujon**.

L'un est le portrait de Louis XV, le second est celui de Marize Leczinska, le troisième représente le Dauphin, plus tard Louis XVI et enfin le dernier représente la Dauphine, Marie Antoinette d'Autriche.

On y trouve également un portrait à l'huile du roi Louis XIV, jeune, qui serait peut-être l'original d'un portrait peint par **Claude Le Febvre** vers 1670. Toile donnée par **Lucien Maurel**, ancien Vice-Président de la Chambre.

MANUFACTURE DES GOBELINS

Depuis 1662, année où Colbert décida de regrouper les ateliers parisiens en un même lieu, la Manufacture des Gobelins, célèbre dans le monde entier, n'a cessé de marquer de sa signature l'histoire de la tapisserie notamment avec sa technique exclusive dite de "**Haute lice**".



LE SALON BEAUJON

Ancien bureau du président de la Chambre de Commerce, le cabinet de travail abrite un portrait à l'huile de Nicolas Beaujon, d'après **Carle Vanloo**.

En-dessous de celui-ci, se trouve une "lettre de jussion" datant de 1563, dans laquelle le roi Charles IX demande au Parlement de Bordeaux de créer une **juridiction consulaire** dans la ville.

Sont également exposés deux panneaux de tapisserie des Gobelins, datant de 1772, d'après des compositions de Boucher, intitulés "**La Bonne Aventure**" et "**Le Pêcheur**"; un portrait ovale de Louis XVI offert par le roi à Nicolas Beaujon, une cheminée en marbre blanc et une pendule à colonnes, toutes deux en marbre blanc d'époque Louis XVI.



Enfin, quatre dessus de porte du XVIII^e siècle, d'un auteur inconnu, représentant la **Terre, l'Air, l'Eau et le Feu**. Ils proviennent de l'**Hôtel dit "de Lalande"**, place de la Bourse.

QUI EST NICOLAS BEAUJON ?

Né à Bordeaux en 1718, il est associé de bonne heure aux affaires de son père, **négociant en grains**. Il permet le ravitaillement du Limousin et de la Guyenne, notamment lors de la disette qui ravage la région en 1747. L'année suivante, il est nommé directeur de la Chambre de Commerce de Guyenne. La réputation qu'il acquiert à cette occasion aide **l'intendant Tourny** à demander pour lui des lettres de noblesse en 1750. Il s'installe définitivement à Paris à partir de 1753, devient **banquier du Roi et de la Cour**, puis fermier général sous Louis XV.

Doté d'un goût sûr et s'entourant de gens avisés, Nicolas Beaujon rassemble en **l'hôtel d'Évreux**, actuel **palais de l'Élysée**, une collection d'œuvres d'art qui fit sa gloire et contribua à sa grande renommée.



LE SALON TOURNY

Cette ancienne salle des réunions du Bureau de la Chambre de Commerce regroupe les bustes en marbre de **Jacques Jules Gabriel**, le père, auteur des plans de la place de la Bourse et de l'écrin de bâtiment qui l'entoure; et le buste de **Ange-Jacques Gabriel**, le fils qui finira la construction du projet après la mort de son père.

ON RETROUVE AUSSI :

- le portrait à l'huile, non signé, de Marie Adélaïde de France, fille de Louis XV.
- un portrait au pastel du Marquis de Tourny peint vers 1745, dont du président de la Chambre de Commerce Guillaume Jarreau.
- deux portraits d'après reproductions de Tourny et Jarreau
- six dessus de portes modernes, par le peintre bordelais **Larrée**.



LA SALLE DES COMMISSIONS

C'est le plus grand des salons, qui, comme les autres salons de l'enfilade, est situé le long de la place **Jean Jaurès**, anciennement Place Richelieu.

Il a été utilisée pendant une cinquantaine d'années pour la tenue des séances de l'**Assemblée Consulaire**. L'augmentation du nombre de membres associés a entraîné sa désaffection. La Salle des Commissions est désormais le cadre privilégié pour des conférences et moments de restauration.

Nous trouvons, le portait à l'huile, de **Jean-Baptiste de Fénelon**, écuyer, né à Bordeaux le 22 février 1654, consul de la Bourse en 1688 et juge Président en 1698. Ce tableau est un don de Mademoiselle M.Faure, en souvenir de son frère, **G.Faure**, Président de l'Assemblée Consulaire de 1929 à 1933.



ON Y RETROUVE AUSSI :

- Le portrait à l'huile de **Jean Sylvain Bailly**, Maire de Paris, guillotiné en 1793, peint par Mosnier en 1789
- Un cartel d'applique, de l'époque de **Louis XV**, avec son socle.
- Six dessus de porte, par Larrée (1927), représentant, comme ceux de la pièce voisine, des vues imaginées du port et des quais de la ville au XVIII^e siècle.



LA TAPISSERIE DE LA SALLE DES COMMISSIONS

Mais la pièce maîtresse de ce salon est incontestablement **la tapisserie Royale** réalisée par la prestigieuse Manufacture des Gobelins.

Cette œuvre fait partie d'une série de dix tapisseries autour de la vie de Moïse, qui ont été réalisées au XVIIIème siècle à la demande du roi Louis XIV.

Les tentures sont elles-même inspirées de dix tableaux peints par **Charles Lebrun** (2) et par **Nicolas Poussin** (8). Ce dernier était considéré au XVIIème siècle comme l'un des plus grands peintre au monde.

Les tapisseries ont été installées au **Louvre** et au **Château de Versailles**. La pièce ici présente, « Moïse sauvé des eaux», est arrivée au Palais de la Bourse dans les années 1920, à la demande de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux au Mobilier National.

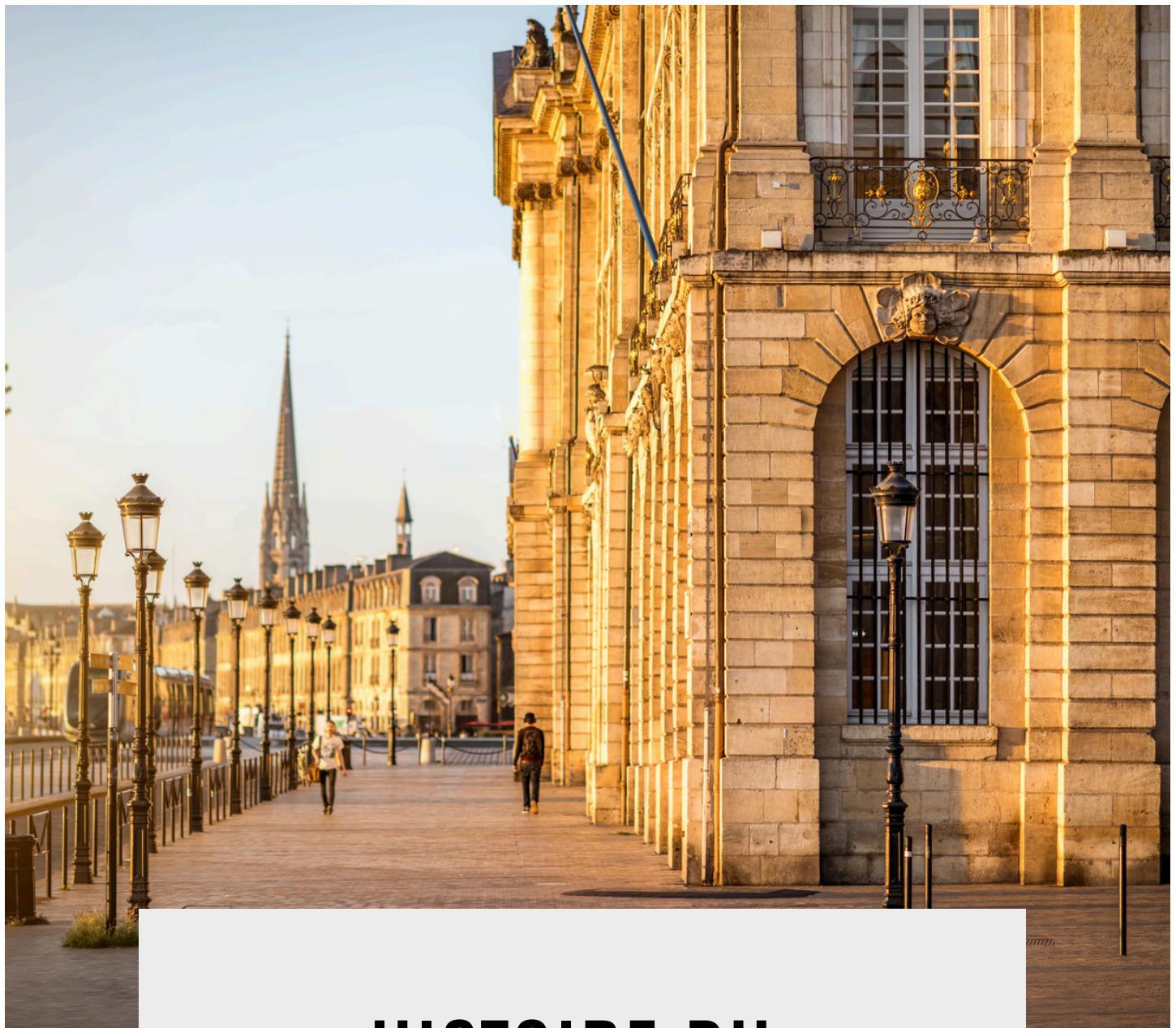


LA PARTICULARITÉ DE CETTE ŒUVRE

Considérée comme un **chef-d'œuvre**, **la tapisserie** est la seule pièce d'art n'appartenant pas au Palais de la Bourse; mais elle nous est confiée par concession du Mobilier National du fait de la restauration entreprise par la Chambre de Commerce et d'Industrie dans les années 1980.

Les artisans de la manufacture des Gobelins avaient alors travaillé à sa restauration pendant 7 ans.





HISTOIRE DU PALAIS DE LA BOURSE

BORDEAUX

Join us on our networks :



@Palaisboursebdx



Palais de la Bourse de Bordeaux